

pour intégrale une fonction d'un ordre inférieur & même une fonction sans différence.

Les équations différentielles qui contiennent des différences partielles, sont le sujet d'un autre Essai : c'est ainsi qu'on appelle les équations qui expriment la relation entre la différentielle d'une quantité prise, en faisant varier quelques-unes de ses parties seulement. Mr. de Condorcet donne les moyens de reconnoître dans quels cas ces sortes d'équations sont intégrales, & d'en trouver l'intégrale, lorsque le cas est possible.

Nous ne nous arrêterons pas plus long-tems à cet objet, quelqu'important qu'il nous paroisse. Nous ajoûterons seulement ici une notice sur les articles qui sont à la suite du principal ouvrage, dont on a essayé de donner ici une idée.

Le premier mémoire est l'analyse d'une méthode générale de résoudre le problème des trois corps, leur masse étant supposée réunie en un point sans étendue. Ce problème, qu'on peut regarder, à juste titre, comme le plus célèbre de ceux qui ont occupé les plus grands Mathématiciens de ce siècle, consiste à déterminer quel est le mouvement de trois corps unis dans l'espace d'un mouvement uniforme, & qui s'attire réciproquement en raison directe de leurs masses, & en raison inverse du quarré de leurs distances.

On sait que la masse du Soleil est énorme par rapport à celles de la Terre & de la Lune. On conçoit de-là que cet Astre ne peut être qu'à peine ébranlé par leur attraction sur lui, & conséquemment on peut faire abstraction de son mouvement, ce qui simplifie l'état de la question, & se réduit à déterminer le mouvement
de